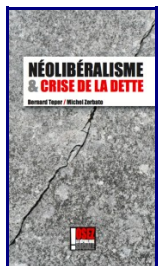


Amis donateurs de RESPUBLICA, nous vous offrons, au choix, un de ces 5 livres
Ouvrages de la collection « Osez la République sociale » parus en 2011-2012

1. Néolibéralisme et crise de la dette *par Bernard Teper et Michel Zerbatto*



Ce petit livre d'économie politique explique la crise financière par les lois du système capitaliste et les politiques successivement mises en œuvre pour éluder leur manifestation depuis qu'à la fin des années soixante, la crise du fordisme fut combattue par l'inflation. Lorsque la stagflation fit opter à la fin des années 70 pour des politiques néolibérales, dérégulation et financiarisation permirent de restaurer les profits rentiers, en gonflant des bulles d'argent fictif. La dernière, généralisée, vient d'éclater. La nécessaire démondialisation sonne l'heure de la République sociale.

2. Contre les prédateurs de la santé *par Catherine Jousse, Christophe Prudhomme et Bernard Teper*



La guerre contre la santé solidaire, ou dit autrement, la guerre pour la marchandisation et la privatisation des profits des secteurs rentables de la santé et pour la socialisation des pertes des secteurs non rentables pour les actionnaires, est entrée dans une phase cruciale. Les prédateurs ne se cachent plus pour attaquer la santé et l'assurance-maladie, ils disent ce qu'ils font et font ce qu'ils disent. De Warren Buffett, deuxième homme le plus riche du monde, jusqu'à Denis Kessler, actuel président de la SCOR, en passant par Guillaume Sarkozy, le patron de Médéric-Malakoff, tous assument ouvertement cette guerre. Devant cette offensive unie et bien organisée, la confusion règne. Le livre se termine par une proposition alternative

d'un nouveau système solidaire de santé et d'assurance-maladie et appelle à une insurrection des consciences.

3. Pourquoi les Allemands payent-ils leur loyer deux fois moins cher ? *par Christophe Hordé*



La crise du logement particulièrement aigüe en Ile de France, Rhône-Alpes et PACA est le reflet de 30 ans d'abandon d'une politique du logement et d'une spéculation sans limites. Les Allemands ont en moyenne des loyers inférieurs de 200 % par rapport aux Français, pourquoi ? L'auteur retrace comment, de l'abandon de l'aide à la pierre en 1976, aux premières mesures fiscales en 1984 jusqu'aux différents dispositifs Scellier, l'opportunité fiscale a inexorablement fait monter les loyers et le prix au m2. Après une analyse de la politique allemande qui permet de mieux comprendre les dérives françaises (en Allemagne les locataires ont des droits plus importants, les baux sont à durée indéterminée par exemple) sans que cela limite les investisseurs), il propose des solutions sur le court terme et le long terme. Comment résoudre le problème du logement en ces temps de restrictions des budgets publics. Comment rendre aux Français du pouvoir d'achat en cassant la rente immobilière qui gangrène l'économie.

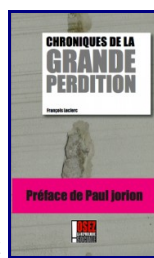
4. La question du logement *par Friedrich Engels*



Écrit en 1872, ce texte est d'une étonnante actualité. Nous connaissons une crise du logement aussi

grave que dans les années 1950 dans les grands centres urbains, avec des prix à la location ou à la vente qui sont prohibitifs pour la majorité des familles et des citoyens. Le texte d'Engels aborde aussi bien le problème de la propriété foncière que de la rente foncière. Plus d'un siècle après la parution de ce texte, les idées avancées par F. Engels, nous permettent de mieux comprendre l'engrenage de la possession du foncier par le privé.

5. La grande perdition *par François Leclerc*



Débuté en janvier 2009 le blog de Paul Jorion, « chronique de l'actualité de la crise » est aujourd'hui forte de plus de six cent billets. Un retour en arrière a permis d'en sélectionner une petite vingtaine, choisis dans les six derniers mois, afin d'éclairer cette crise qui n'est pas prête de se terminer. Au fil de ces années, les questions n'ont pas manqué, amenant l'auteur à se demander si son destin n'était pas de s'en poser. Le conduisant à décrypter une actualité financière planétaire foisonnante, afin de pénétrer quand il y parvenait dans l'ombre de la finance pour tenter d'en dévoiler des mécanismes et de restituer le pourquoi du comment. Une seule certitude parcourt modestement ces chroniques : la Grande Perdition a brisé un cadre qui se voulait immuable, la voie est ouverte pour que se dessine une succession au système actuel.

Indiquez votre choix en vous référant au numéro de l'ouvrage et adressez votre commande à repubblica@gaucherepublicaine.org pour le recevoir par poste, en nous rappelant l'adresse de livraison. Si vous êtes présent à la journée parisienne du 15 juin, nous pouvons également vous le remettre à cette occasion.